



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.004  
N° d'abonnement: 3003309  
Page: 24  
Surface: 127'866 mm<sup>2</sup>

## Littérature

# Le noir nordique lui va si bien

Dès son premier polar, «Les adeptes», Ingar Johnsrud sort du flot des romanciers scandinaves. Interview d'un déjà pro

**Cécile Lecoultre**

L'écriture, Ingar Johnsrud l'a dans les veines. «Déjà au collège, je bossais pour la feuille de chou locale! Avec l'expérience, j'ai compris que le journalisme peut ambitionner de dénoncer les injustices faites aux individus.» Au contraire de nombre de ses compatriotes, la vocation littéraire ne lui a pas été inspirée par les jours sans fin des hivers norvégiens. Même si ce biotope a favorisé une véritable école depuis une dizaine d'années, le noir nordique. Les tempéraments singuliers y grouillent.

A la quarantaine, reporter aguerri, il mue en romancier comme Stieg Larsson, auteur légendaire de *Millénium*, et tant d'autres avant lui. *Les adeptes*, thriller serré sur la disparition d'une mère et de

son gamin, lui a collé l'étiquette de «nouveau Jo Nesbø», label vendeur, sinon facile. «Mais c'est un grand honneur d'être plongé dans le même «cubitainer» que des plumes aussi renommées. Comme Nesbø, mes intrigues impliquent Oslo et sa police. Au-delà, la manie de catégoriser les auteurs a le désavantage de mettre en avant les similarités, pas les différences.»

A l'évidence, l'inspecteur Fredrik Beier n'a pas la dureté trash du Harry Hole de Nesbø. Le réalisme ici, cette qualité du roman noir scandinave, prend un tour plus domestique. Comme chez la Suédoise Camilla Läckberg ou Viveca Sten, les sous-bresauts de la cellule familiale se répercutent sur l'enquête. A la différence des investigations d'Erica Falck, qui mélangent indices et biberons, *Les adeptes* avance un solide background géopolitique. «J'ai com-

mencé à rédiger en 2011, alors que le Printemps arabe bourgeonnait dans une ambiance très euphorique quant à l'avenir du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Sans me prétendre prophète, je soupçonnais déjà notre manque de vista en Occident pour pleinement comprendre les mécanismes souterrains à l'œuvre, ces forts courants fondamentalistes et religieux.»

Les dossiers traités reflètent la société en miroir, comme déjà chez les «classiques fondateurs» Maj Sjöwall et Per Wahlöö. La visualité de l'écriture prime sur le style. S'il partage ce déjà-vu, ce thriller se distingue aussi par son humanisme. «Je ne cache pas mon admiration pour les géants du genre, Shakespeare, Ibsen ou Hemingway. Ils en reviennent toujours au drame humain.» Ainsi, l'inspecteur Fredrik Beier se présente en bosseur qui claudique dans l'exis-

Date: 23.08.2016

# 24 heures



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.004  
N° d'abonnement: 3003309  
Page: 24  
Surface: 127'866 mm<sup>2</sup>



### Efficacité

Depuis «Millénium», les auteurs scandinaves ont imposé un style. Voir le nouveau venu, Ingar Johnsrud, et «Les adeptes». LDD

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 840.004  
N° d'abonnement: 3003309  
Page: 24  
Surface: 127'866 mm<sup>2</sup>

tence, âme et corps fracassés. Sa routine s'affole quand un cas anodin prend des proportions monstrueuses. Secte religieuse et clans politiques se conjuguent sur fond interlope. Déjà infestée par le terrorisme islamique, l'affaire se pollue de manipulations génétiques.

Dans *Les adeptes*, Ingar Johnsrud ne se laisse pourtant pas piéger par le syndrome du premier roman, quand, par crainte de ne jamais publier un deuxième ouvrage, l'auteur veut «tout» dire. Quant à un autre travers, le cliché si banal du flic tourmenté, Ingar Johnsrud, routard de l'investigation, le revendique. «L'enquêteur cabossé par la vie, ça relève presque du passage obligé. Même si les lecteurs modernes attendent des héros modernes.»

«La manie de catégoriser les auteurs a le désavantage de mettre en avant

## les similarités, pas les différences»

**Ingar Johnsrud**  
Ecrivain norvégien

Les polars scandinaves pullulent désormais, et le Norvégien n'hésite pas à parler de business. «En fait, dans le spectre de la fiction, à un bout, vous avez l'art pur, à l'autre, le pur savoir-faire. Les polars sont plus proches de ce dernier pôle, à cause des limites strictes du genre, de ses conventions. Un roman policier commence par un crime et s'achève quand justice est rendue pour restaurer l'équilibre du monde.» Loin de la photo rétro de l'écrivain tapotant sur sa machine une clope à la main, un verre de rouge tachant les feuillets qui s'entassent, Ingar Johnsrud envisage sa nouvelle carrière comme une profession sérieuse. «J'ai bossé dur pour ce succès, j'en suis fier et reconnais-

sant envers mon éditeur.»

Comme beaucoup désormais, il entretient un blog, jusqu'à y encourager les critiques. «Je suis fan de conversation, et il y a pas mal de gens sympas là-dehors. Mais je garde le contrôle. Comme si je parlais avec un menuisier de charpente. Lui et moi discutons avec plaisir, mais, au moment de scier une planche, le pro s'en tient à son expérience.» Johnsrud aime les images artisanales. «Ecrire, c'est peindre. Sauf qu'un roman, c'est une toile, tandis qu'un article de journal, c'est un mur.»



### **Les adeptes**

Ingar Johnsrud  
**Ed. Robert Laffont, 553 p.**  
L'auteur sera présent au Livre sur les quais, Morges, du 2 au 4 sept.  
[www.livresurlesquais.ch](http://www.livresurlesquais.ch)

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebdom.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 840.004  
N° d'abonnement: 3003309  
Page: 24  
Surface: 127'866 mm<sup>2</sup>

## Des auteurs à mater en série

● **Phénomène** Le boom du polar scandinave coïncide avec la vague de séries télévisées importées des pays nordiques. Cette conjonction amplifie évidemment l'impact du noir nordique, dans un mouvement exponentiel qui, depuis quelques années, marque le cinéma et la littérature populaires. Relayés par des superproductions cinématographiques, les best-sellers s'alignent en saga de plusieurs volumes. Ainsi de la tendance dystopique dans le secteur jeunesse, de *Hunger Games à Divergent*, ou même du succès, déjà relégué à de l'histoire ancienne, des vampires ou des goules, tel *Twilight* il y a dix ans.

Certes, l'émergence du feuilleton scandinave dans le paysage audiovisuel européen se déroule à une échelle plus modeste. Elle s'incruste néanmoins par sa singularité. Déjà parce qu'elle coïncide avec un style véritable. Depuis *Borgen* ou *The Killing*, les Nordiques ont fait de la politique et du crime leur fonds de commerce. S'adaptant à des

structures de production peu coûteuses, ils transcendent le format télé, exploitant acteurs peu connus et décors ordinaires. S'il y a des stars ici, ce sont les auteurs. Ainsi de Henning Mankell, qui, après deux essais plus confidentiels, a vu en 2008 son commissaire Wallander renaître en totale osmose avec le comédien shakespearien Kenneth Branagh. Hans Rosenfeldt, créateur du *Bron/Broen* dano-suédois, confiait sa dette aux maîtres du polar au *Nouvel Obs*.

«Sjöwall-Wahlöö, les auteurs de la saga sur l'inspecteur Beck, ont été les premiers à utiliser le roman policier pour présenter une critique de la société. Et si nous ne sommes pas très doués pour les courses-poursuites en voiture et les effets spéciaux, nous savons créer des personnages multidimensionnels qui touchent les téléspectateurs. Avec, en prime, l'exotisme de nos petites sociétés égalitaires, sans rideaux aux fenêtres.»

De *The Killing* à *The Legacy*, de

*Trapped à Jour polaire* ou *Acquitted*, la démonstration booste l'audimat. Sans doute parce qu'elle passe par un dogme aussi rigoureux que celui de Lars von Trier, cinéaste téléphile depuis *L'hôpital et ses fantômes* (1994). Soit scénariser des intrigues à degrés pluriels, éthique, intime, etc. *Meurtres à Sandhamn* semble écrit sur ces critères. Comme sa consœur Camilla Läckberg, qui, elle aussi, se mate en série, la romancière Viveca Sten allie la petite cuisine des passions amoureuses à la grande tragédie de drames criminels. Dans ce cas, les Suédois osent le format d'une minisérie par roman, en trois fois 42 minutes. Une production au rythme concluant.

**Wallander**, Arte, 4e saison finale, Arte, dès le 16 sept. A noter, *Les bottes suédoises*, ultime roman de feu Henning Mankell, sort au Seuil.

**Meurtres à Sandhamn**, Arte, les jeudis. La 5e saison, tirée du dernier best-seller de Viveca Sten, *Les secrets de l'île*, dès le 15 sept. L'auteur le défend au Livre sur les quais, Morges. Du 2 au 4 sept.



«Meurtres à Sandhamn», adapté des best-sellers de Viveca Sten, sur Arte. DR